

~~00~~ - RR

Fouilles archéologiques – Projet Turcot

Rapport hebdomadaire

Semaine du 7 septembre 2015

Direction de l'archéologie
et du développement culturel autochtone

La Direction de l'archéologie et du développement culturel autochtone (DADCA) a reçu le mandat d'assurer un suivi particulier des fouilles archéologiques effectuées dans le contexte du projet Turcot. Un permis de recherche archéologique a été délivré pour l'accomplissement des travaux.

Dans cette perspective, des visites périodiques du chantier ont été planifiées. Une première visite a eu lieu le mardi 8 septembre 2015 en compagnie du directeur du projet Turcot. Cette visite a permis de constater l'évolution des travaux et leur conformité. À cette occasion, le calendrier des travaux et la stratégie d'intervention ont été passés en revue.

Cette visite a également permis de préciser l'intérêt que présente le site.

DESCRIPTION DU SITE

Le site archéologique se présente sous la forme d'un champ de vestiges, essentiellement des fondations de béton, de pierres équarries ou de moellons correspondant à des bâtiments des XX^e, XIX^e et XVIII^e siècles. Ces fondations, dont il ne reste que la partie la plus profonde, donc sans couche d'occupation ou d'habitation, sont parfois traversées par des conduites d'eau, de gaz et d'électricité datant du XX^e siècle, plus particulièrement des années 1960, période où l'échangeur Turcot fut construit. Les fondations liées aux tanneries se trouvent dans la zone traversée par l'ancien ruisseau Glen, aujourd'hui disparu, qui coulait en contrebas de la falaise en direction ouest avant de se jeter dans le lac à la Loutre, lui aussi disparu.

La culture matérielle retrouvée sur le site est très abondante, mais, contrairement à ce qu'on pourrait penser, il y a très peu d'objets liés aux tanneries. La majorité des objets fait surtout référence à la vie quotidienne et domestique, et ces derniers datent du XIX^e siècle et du XX^e siècle. Rares sont ceux qui remontent au XVIII^e siècle.

PRINCIPALES OBSERVATIONS

- Les travaux sont effectués conformément au permis délivré et dans le respect de la Loi sur le patrimoine culturel et du Règlement sur la recherche archéologique.
- Certaines découvertes remontent à la fin du XVIII^e siècle, mais elles sont principalement associées au XIX^e siècle. Plusieurs vestiges du XX^e siècle s'y trouvent encore.
- La construction de l'échangeur actuel a déjà nui à l'intégrité des vestiges, principalement dans la zone associée au XVIII^e siècle.
- Certaines structures intéressantes ont été mises au jour (des cuves utilisées pour le traitement des peaux et la base d'un four en pierre dont la fonction est encore indéterminée).
- La possibilité de récupérer une des cuves a été envisagée par le ministère des Transports du Québec (MTQ), qui a sollicité l'avis du Centre de conservation du Québec. Le MTQ a décidé de ne pas procéder à cette opération de récupération, et les structures avaient été fouillées avant notre visite.
- Certains indices laissent croire qu'une autre cuve est encore en place. Des mesures particulières doivent donc être prises lors des fouilles à venir.

- Certains secteurs ne présentent pas de couche archéologique en place, outre les vestiges. À plusieurs endroits, les seuls sols qui ont perduré semblent être des couches de remblais divers liées à l'activité de tannage.

INTÉRÊT DU SITE

Sur le plan archéologique, l'intérêt du site est principalement associé à la présence des tanneries. Il s'agit surtout d'un intérêt lié à la documentation de l'activité de tannage et à l'étude des structures et aménagements qui y sont associés.

Sur le plan historique, le site présente un intérêt en matière d'histoire locale, puisqu'il est associé au développement d'un quartier de Montréal.

L'intérêt pour l'ensemble des vestiges est accentué par la méthode de fouille utilisée (fouille extensive à air ouverte). Les archéologues y ont rarement recours à cette méthode. Généralement, les sites sont fouillés section par section et remblayés au fur et à mesure.

AUTRES OBSERVATIONS

1- PORTÉE SCIENTIFIQUE ET CONSERVATION

Il est vrai que les vestiges s'étendent sur une grande superficie. Les fouilles à aire ouverte provoquent souvent un étonnement bien compréhensible de la part du grand public. Pour les archéologues, cette méthode est d'un grand apport pour la compréhension des sites d'habitats historiques. Cependant, ici, l'absence de couche archéologique en place (sauf celle reliée aux remblais des tanneries) minimise la portée scientifique des données archéologiques et ne plaide pas en faveur d'une conservation *in situ* du site. Quel que soit le contexte – et même s'il n'y avait pas les travaux de construction du collecteur –, l'emplacement du site actuel (sous un échangeur où passent chaque jour plus de 300 000 véhicules provoquant bruit et pollution) ne justifie aucunement sa mise en valeur sous la forme d'un parc archéologique. La portée didactique des fondations est à notre avis très limitée dans un contexte de conservation *in situ*. Les coûts astronomiques qu'engendreraient la consolidation des vestiges et surtout leur entretien sous nos latitudes peu favorables à leur maintien nous paraissent peu justifiables.

2- RELEVÉS PRÉCIS ET RECONSTITUTION VIRTUELLE

Étant donné que la configuration des bâtiments est intéressante à observer sur le plan urbanistique et technologique, des relevés systématiques en trois dimensions permettront de reconstituer ce quartier proto-industriel du sud-ouest de Montréal lié à la présence du ruisseau Glen. De même, la collecte d'échantillons de toute sorte permettra de reconstituer en partie la chaîne des opérations et de documenter l'utilisation de certains produits par les tanneurs. La découverte de structures liées aux opérations du tannage fournira de l'information sur les différents procédés de la production du cuir.

3- PRÉLÈVEMENTS D'ÉLÉMENTS STRUCTURAUX

La présence de portions de canalisations en bois, de barils de bois, de cuves, etc., est fort intéressante. L'expertise du Centre de conservation du Québec nous paraît essentielle pour assurer leur conservation. Des prélèvements en bloc pourraient être effectués.

4- PLAN D'INTERPRÉTATION, DE DIFFUSION ET DE MISE EN VALEUR

Les investissements requis pour permettre l'exploitation des résultats des fouilles et leur diffusion au grand public nous paraissent inévitables et essentiels. À la suite de l'analyse des données, l'interprétation du site et de ses composantes permettra au public de mesurer la qualité des informations recueillies et de comprendre un peu plus l'histoire de ce quartier.

En ce sens, tous les gestes posés sur le terrain sont extrêmement importants et doivent correspondre à une stratégie d'interprétation, de diffusion et de mise valeur des données.

À cet égard, une première rencontre d'un comité mixte (MCC-MTQ-Ville) a eu lieu. Le MCC y joue un rôle actif et continuera à participer de près aux discussions.